

JUSTICE CLIMATIQUE

Prise de position



L'impact de la crise climatique sur la pauvreté, la migration et la faim est important. Selon le dernier rapport de l'ONU sur le climat, 3,6 milliards de personnes dans le monde vivent dans des régions fortement menacées par le changement climatique.¹ Les plus pauvres dans les pays en développement sont à la fois les plus démunis et les plus touchés.

En effet, ils vivent souvent dans des zones particulièrement exposées et n'ont pas accès aux infrastructures et aux services indispensables à l'adaptation au changement climatique.² De plus, la dépendance vis-à-vis des ressources naturelles est grande - l'agriculture est une base vitale essentielle. Or, il sera de plus en plus difficile de pratiquer l'agriculture à l'avenir, car les conditions météorologiques ne sont plus prévisibles et la sécheresse et les inondations catastrophiques, les nouveaux parasites et les maladies végétales détruisent les cultures et les récoltes.

Les femmes et les filles souffrent particulièrement des conséquences du changement climatique, car elles sont désavantagées par rapport aux hommes en termes d'accès à l'information, à l'éducation, aux ressources financières et aux nouvelles technologies, ainsi qu'en termes de participation à la vie politique et sociale. Ainsi, le risque de mourir des suites de catastrophes climatiques est nettement plus élevé pour les femmes que pour les hommes.³

SWISSAID demande donc une justice climatique, c'est-à-dire que les pays industrialisés cessent de produire des émissions de gaz à effet de serre tout en aidant les pays les plus vulnérables à limiter les conséquences des catastrophes déjà survenues ou à venir.

En tant que responsable de plus d'un tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre, l'agriculture et l'industrie alimentaire doivent être davantage mises en avant dans le débat sur le climat et il est urgent de miser sur des alternatives au modèle industriel. **Une agriculture orientée vers l'agroécologie peut apporter une contribution importante à la résolution de la crise climatique. Elle ne produit pas à tout prix toujours plus de denrées alimentaires, ce qui implique de défricher des forêts, d'émettre du méthane et du protoxyde d'azote dans les élevages intensifs et d'utiliser des engrais qui produisent beaucoup d'émissions de CO₂. Elle mise sur une alimentation locale, saisonnière et écologique pour tous.**

Les revendications de SWISSAID:

Balayer devant sa porte:

- **Bilan d'émissions net zéro d'ici 2040⁴** : les gaz à effet de serre s'accumulent dans l'atmosphère depuis des décennies, l'abandon des énergies fossiles doit avoir lieu le plus tôt possible afin d'en freiner les conséquences. La Suisse doit atteindre l'objectif "zéro net" d'ici 2040 et inclure le secteur agricole. Outre les émissions nationales, les émissions grises dues aux importations et les émissions indirectes causées par les entreprises à l'étranger doivent également être prises en compte.⁵
- **Les systèmes alimentaires gérés de manière agroécologique** émettent moins de GES et fixent le carbone (CO₂) dans les sols riches en humus - un effet climatique doublement positif.⁶ SWISSAID s'engage donc pour une promotion conséquente de l'agroécologie.
- **S'engager politiquement pour l'agroécologie** : Nous demandons que la Suisse s'engage en faveur de l'agroécologie et d'une production alimentaire respectueuse du climat lors des négociations climatiques de novembre.
- **Consommation respectueuse du climat** : nous devons introduire en Suisse des mesures visant à réduire la consommation de produits animaux et à promouvoir la consommation d'aliments écologiques, saisonniers et régionaux.
- **Feed no food** : les animaux doivent être élevés sur des surfaces où il n'est pas possible de produire de la nourriture pour la population locale. Arrêter les importations d'aliments concentrés en provenance de l'étranger.

Pratiquer la solidarité:

- **Respecter honnêtement les accords de Paris :**
La Suisse doit respecter son engagement et consacrer chaque année environ 1 milliard de francs à des mesures de protection du climat et d'adaptation dans les pays en développement, en utilisant des sources supplémentaires et nouvelles.
- **Le soutien aux femmes comme stratégie contre la crise climatique :** dans de nombreux pays, les femmes et les filles ont la responsabilité d'approvisionner le foyer en énergie et en eau. Ce sont aussi majoritairement elles qui cultivent les champs et sont responsables de l'alimentation de la famille. Les femmes souffrent donc particulièrement des conséquences du changement climatique. Pour trouver des solutions à la crise climatique, il est donc essentiel d'impliquer directement les femmes et de leur donner la parole à tous les niveaux du débat sur le climat, ainsi que de promouvoir leurs droits à la terre, à l'eau et à l'éducation.



- 1 IPCC, 2022: Summary for Policymakers, Cambridge University Press, Cambridge, UK & New York, NY, USA, pp. 3–33;
https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/downloads/report/IPCC_AR6_WGII_SummaryForPolicymakers.pdf
- 2 IPCC 2019: Changement climatique et terres émergées.
https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/4/2020/06/SRCCL_SPM_fr.pdf
- 3 IPCC, 2014:
https://archive.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_fr.pdf
- 4 Avec les accords de Paris signés par la Suisse, les États s'engagent à limiter le réchauffement climatique bien en dessous de deux degrés. Pour atteindre ces objectifs, les émissions nettes des pays doivent être réduites à zéro le plus rapidement possible. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) le démontre sans équivoque:
https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_SPM.pdf
- 5 <https://www.24heures.ch/gaz-a-effet-de-serre-tres-mauvais-bilan-pour-nestle-561485729872>
- 6 <https://www.4p1000.org/>